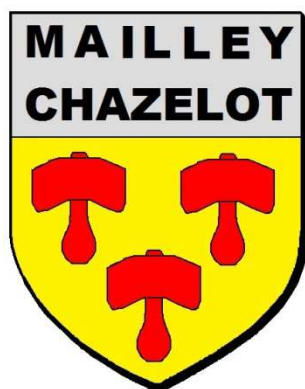


Découverte et dégustation de produits locaux

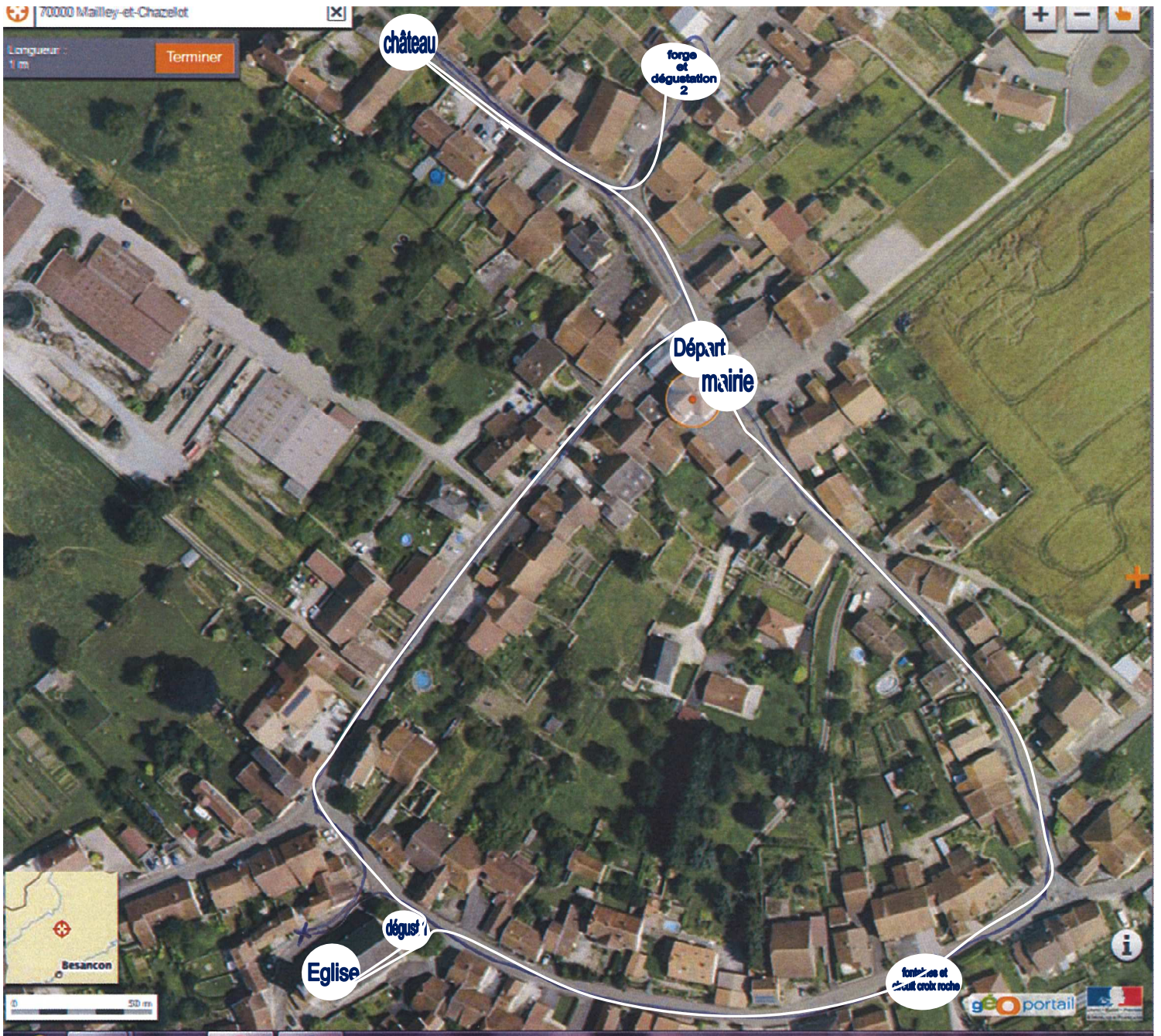


Mardi 2 août, Mailley-et-Chazelot

Visite découverte du village avec haltes dégustation.
Découverte de la forge de Mr REZARD, démonstrations.
RDV à 18h, place de la mairie.



Parcours



Présentation générale

Toponymie : Maaley - Malley - Maylle - Maille - Mailley (depuis 1282)

Territoire : 2503 ha dont 1249 ha de bois et 5ha de vignes

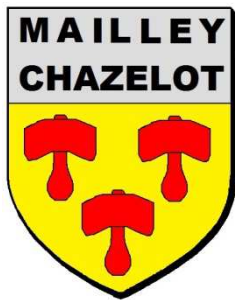
village de Mailley

dépendances : Chazelot au sud-ouest, Grande du Trage ou des Bertins au Sud, la Garenne à l'Est

Chazelot a été réuni à Mailley en 1806.

Démographie : maximum d'habitants en 1841 avec 1005 habitants. La commune compte aujourd'hui 634 habitants.

Le village est habité depuis longtemps car on a retrouvé au lieu-dit les Tombelles à Chazelot plusieurs sépultures mérovingiennes (entre 450 et 750 après JC) dans lesquelles se trouvaient des boucles, plaques de ceintures et divers objets.



Blason : « D'or à trois maillets de gueules »

Ce blason fait partie des armoiries parlantes car certains éléments sont en relation avec le nom de celui qui en fait usage (nom de famille par ex).

Le fief de Mailley a appartenu à l'abbaye de Luxeuil pendant longtemps.

Le premier Seigneur de Mailley était Martellus en 1189

Ponce en 1211

Martiaux en 1254

Etienne damoiseau fils du chevalier Guy de Fondremand en 1270

Jean de Mailley vassal du Comte Othon IV en 1294. Cette famille s'éteignit au XVème siècle

Etienne de Voisey en 1497

Claudine de Voisey femme de Claude de Plaisant en 1578

François de Voisey en 1628

Au XVIIIème siècle la terre de Mailley avait 2 seigneurs ecclésiastiques et 2 seigneurs laïcs :

L'abbé de Luxeuil et l'abbé de la Charité

Charles Guillaume de Mesmay possédait la seigneurie de Conflandey ou de château du bas (acquise de Marie de Ray en 1689)

et La famille Terrier avait la seigneurie du château d'en Haut

Les 4 seigneurs exerçaient leur droit de justice basse (affaires civiles et pénales de moindre importance) sur leurs sujets mais la totale justice haute et moyenne (affaires pénales de grande importance, justice de sang, crimes) appartenait à l'abbé de Luxeuil.

Patrimoine de la commune inscrit aux monuments historiques :

mobilier et statues dans l'église, reliquaire St Roch, croix, tableaux, confessionnaux, stalles,

autel, gradin d'autel, tabernacle, 6 chandeliers d'autel (maître autel),

autel et retable des fonts baptismaux,

autel et retable de St Roch

les plus anciens sont le groupe sculpté de Sainte Anne et la Vierge et le reliquaire (XVI^è-me siècle)

Ressources

Forêt : production de bois feuillu pour le chauffage

Futaie régulière

Futaie irrégulière

La forêt est une source de revenus importante pour la commune. En 2004 125 000€ de grumes sont vendues sur l'année (30% des recettes de fonctionnement). La forêt est gérée durablement et certifiée PEFC.

Déjà au Moyen Âge, la forêt est un enjeu important pour les seigneurs :

Les seigneurs abbés de Luxeuil ont recours à la pratique du triage : 1 :3 de la superficie revient au seigneur les 2/3 restants à la communauté.

Le principe de réserve : dans certaines parcelles certains arbres vont être interdits d'abattage : les baliveaux. Ces arbres qui sont marqués assurent le renouvellement sylvicole de la parcelle. On en garde environ 32 par ha. Une fois gros ils peuvent servir pour la construction, la réparation ou la marine.

Le quart de réserve : obligation pour les communautés villageoises et aux abbayes de réserver ¼ de leur surface en bois. Bornes et marquages sur les cartes. But : satisfaire les besoins des villageois en cas d'incendie, de catastrophes naturelles ou encore en cas de manque d'argent pour payer les impôts royaux.

Les coupes seront réglées avec l'ordonnance de 1699. Jusque alors aucune organisation dans la gestion de la forêt.

Aujourd'hui la commune possède une carrière qui lui fournit également des revenus. (granulats pour 35000€ de revenus par an)

Autrefois en 1866

La commune était très importante au XIX^ème siècle. C'est d'ailleurs là qu'elle comptait le plus d'habitants (1005)

2 moulins tournants (2 quintaux de farine par jour)

1 presse d'huilerie (2 quintaux d'huile par an)

Agriculture : la commune est divisée en 3 secteurs (ou Pyes) :

La Pye des Charmais (blé)

La Pye de la Ravine (orge)

La Pye de Bregy (jachère)

Rotation des cultures sur 3 ans

On cultivait le chanvre au XIX^ème siècle (pour les cordes).

Froment très recherché par les boulangers

2 fabriques de poterie

5 tisseranderies de toiles et de droguets

De nombreux ateliers où sont façonnés en paille tressée des chapeaux, des cabas, des paillassons

Mailley fournissait un des meilleurs vins rouges du département au XIXème siècle. 1900 ouvrées de vignes qui produisaient 2900 pièces par an. Potagers et élevage complètent les revenus

Aujourd'hui l'économie est essentiellement basée sur l'agriculture.

Carrières ouvertes

Les maisons à tour

Le village compte de nombreuses maisons anciennes du XVI, XVII et XVIIIème siècles. Certaines sont à tour et ont un air espagnol



Les croix

Très nombreuses sur la commune.

Celle rue du quarre faite à la dévotion de Simon Genre et de Jeanna Naviote sa femme de Mailley. 1710

L'église St Nicet (évêque de Besançon de 590 à 613)



Les travaux de la reconstruction de l'église ont commencé en 1778. A l'époque c'est l'abbé Charles François Parrot, curé de Mailley.

Inauguration solennelle en 1781 en présence de l'archevêque de Besançon et par le chanoine M. Huot de Vesoul et de nombreux vicaires.

Au XIXème on a modifié l'orientation de l'église. On entrait avant sous le clocher

Le clocher carré à toit bulbeux abrite 2 cloches de 1823 et 1839.

Portail de l'église en plein cintre. Les 3 nefs sont séparées par des colonnes ioniques.

Autel latéral gauche : bois peint et doré. Retable à 4 colonnes, 2 torsadées et 2 cannelées à chapiteaux corinthiens. Grande toile représentant le Rosaire au-dessus de l'autel. Vierge à l'enfant, bois doré du XVIème siècle. A droite statue de st Pierre (XVIIIème), à gauche, Ste Anne et la Vierge du XVIème siècle

Maître autel : en pierre de forme tombeau orné de motifs en bois doré (XIXème siècle). 2 statues sur les consoles : St Nicet et le Christ (du XVIIIème).

Autel latéral droit : St Roch (bas-relief représentant la légende de St Roch et peinture représentant également le saint).

Légende de St Roch : fêté le 16 août, il est le patron de nombreux métiers : boulangers, rôtisseurs, cardeurs de laine, paveurs, fripiers, vigneron. Guérisseur des maladies de peau et de toutes sortes de pestilences. On le reconnaît à son bâton (bourdon), sa besace, à son chapeau et à sa cape de pèlerin. Un chien se trouve souvent à ses côtés.

Né à Montpellier en 1340, il a étudié la médecine. Il distribua tous ses biens aux pauvres et partit à Rome en pèlerinage. Il soigna les malades de la peste et fut malade lui-même. Il se retire dans une forêt et un chien viendra tous les jours le nourrir en lui apportant un pain volé à son maître qui le suivit un jour et découvrit St Roch qu'il put secourir. Défiguré par la maladie il revient mais fut pris pour un espion et jeté au cachot. Il mourut de misère en 1378.

La confrérie de St Roch. Au XVIème siècle à l'époque où le reliquaire a été donné à l'église. Lieu de pèlerinage très fréquenté avant la révolution. La confrérie resta très florissante jusqu'à la fin du XVIIIème. L'abbé Bertrand, curé de Mailley en 1826 ressuscita cette confrérie en 1828. Processions, fête, grande messe...

Reliquaire de St Roch : superbe travail d'orfèvrerie en argent du XVIème siècle (1578). Armoiries de la maison de Voisey. Il contient un doigt de St Roch rapporté au pays par un preux chevalier revenant de guerre en Espagne. En 1640 la ville de Gray fit chercher le reliquaire afin de mettre fin au fléau de la peste. En reconnaissance la ville fit sculpter notre Dame de Gray sur le reliquaire.

Autel et retables des fonts baptismaux : en bois sculpté et du XVIIIème. Bas-relief représentant le baptême du Christ

MAILLEY-ET-CHAZELOT

Retable de l'église Saint-Nicet

XVIIIe-XIXe siècle
Monument Historique

■


L'église, reconstruite en 1770, est modifiée au XIXe siècle en changeant son orientation. Le mobilier subit de profondes transformations lors de ce réaménagement.

RETABLE DES FONTS BAPTISMAUX
Le retable ne paraît pas avoir été modifié, il est en bois sculpté et doré. L'autel, de type coffre orné de rinceaux, est surmonté d'un retable à ordre avec colonnes corinthiennes cannelées, flanquées de consoles renversées sculptées, portant un entablement cintré en partie centrale et à ressauts à l'aplomb des colonnes avec pots à fleurs en amortissement. Le centre de la composition est orné d'un bas-relief représentant le baptême du Christ et, sous l'entablement, une colombe du Saint-Esprit. Couronnement avec corniche architravée, brochée par une couronne, et Père éternel en bas relief au centre d'un médaillon.

AUTEL LATÉRAL GAUCHE
Recomposé au XIXe siècle avec des éléments de différentes provenances. Autel coffre orné de rinceaux portant un tabernacle avec colonnes torsées. Retable adossé, à ordre, composé d'un corps central flanqué de deux paires de colonnes cannelées à l'extérieur et torsées avec pampres à l'intérieur, portant un entablement droit à ressauts. Au centre, niche avec une statue de Vierge à l'Enfant. Le couronnement est constitué d'une toile du Rosaire (originellement située entre les colonnes) flanquée de consoles renversées et surmontée d'un cœur rayonnant entouré d'un phylactère porté par des anges (composition du XIXe siècle).

AUTEL LATÉRAL DROIT
Modifié lors de la transformation de l'église. Autel coffre orné de rinceaux encadrant un médaillon portant un bas-relief avec saint Roch. Au-dessus, tabernacle à fronton du XIXe siècle. Retable adossé à ordre, composé d'un corps

central flanqué de colonnes torsées avec pampres, à chapiteaux composites portant un entablement droit à ressauts à l'aplomb des colonnes, de part et d'autre, courtes ailes avec consoles renversées et anges en amortissement. Au centre, une niche avec une statue de saint Roch (XIXe siècle). Le couronnement a réemployé une toile du XVIIIe siècle évoquant la vie de saint Roch, encadrée par des consoles renversées et surmontée d'une nuée avec pot à fleurs.



Cette fiche est à votre disposition pour la visite, merci de bien vouloir la restituer à votre sortie.

■ Conception, réalisation et coordination : CONSEIL RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ ■ Financement : CONSEIL RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ, COMMUNE DE MAILLEY-ET-CHAZELOT, UNION EUROPÉENNE (FEOGA-LEADER II)
■ Texte : PASCAL MIGNERREY, ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE DE HAUTE-SAÛNE ■ Photographie : CONSEIL GÉNÉRAL DE HAUTE-SAÛNE (MARC FRYCHARD)
■ Collaboration : COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME DE HAUTE-SAÛNE, SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE DE HAUTE-SAÛNE, DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE FRANCHE-COMTÉ

Les vitraux de 1902 restaurés en 1992 représentent les 15 mystères du Rosaire :

5 joyeux :

- L'annonciation
- La visitation
- La nativité
- La présentation
- Le recouvrement

5 douloureux :

- L'agonie de NS
- La flagellation
- Le couronnement d'épines
- Le portement de la croix
- Le crucifiement



5 glorieux :

- La résurrection
- L'Ascension
- La Pentecôte
- L'Assomption
- Le couronnement de la vierge

Pierre Antoine JACQUIER et son épouse ont dirigé à Mailley un atelier de 6 personnes dans la grande rue. Doreurs, sculpteurs, menuisiers. Ils ont réalisé entre autres :

Autel de Saint Roch

Autel du rosaire

Fonts baptismaux

Chaire

Le fils de ce monsieur, Francis Jacquier, a reçu la plus haute récompense pour les arts religieux lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1878 : la médaille d'Or. Né à Mailley il a fondé un atelier de sculpture à Caen (Calvados) avec 180 ouvriers, artistes, peintres ou sculpteurs. Les églises les plus remarquables de Paris possèdent presque toutes des spécimens de ses travaux d'art.

HALTE DEGUSTATION 1 A LA SORTIE DE L'EGLISE

Arrêt avec vue sur la croix de la Roche



Les fontaines

Importantes dans tous les villages du département, elles permettaient d'alimenter en eau les habitants, les animaux, de laver son linge ou les animaux (égayoirs pour les chevaux).

Elles sont payées par l'argent du quart de réserve forestier (fondation de l'administration royale des forêts par Colbert en 1664). Elles sont très nombreuses dans le département car les villages sont groupés et la population dense. Entre 1820 et 1880 la construction de ces ouvrages est particulièrement dense surtout dans les villages qui ont déjà reconstruit leur église.

Le lavoir de Mailley

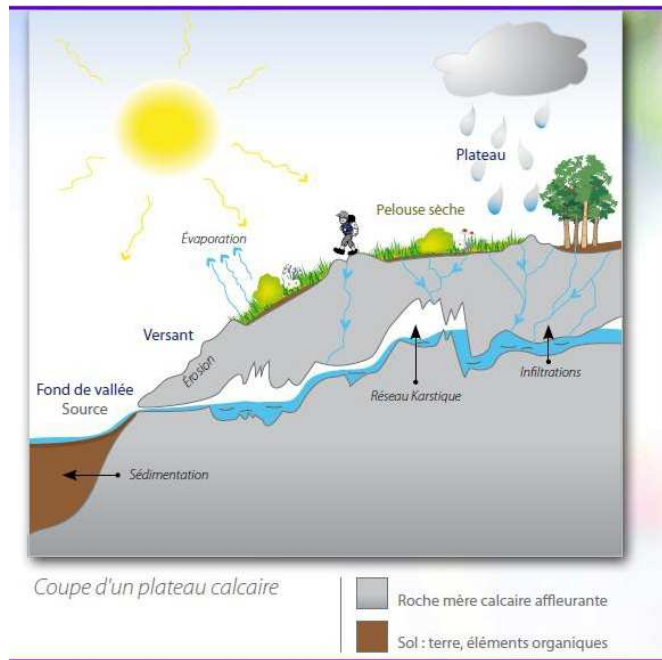
Restauré en 2014 2015 par la communauté de communes des combes, il a été réalisé en 1839 pour la somme à l'époque de 7329 francs.

Le petit local accolé au lavoir a été restauré par la commune. Suite aux conseils de l'ABF, la commune a arrêté le fleurissement de celui-ci pour le remettre en eau.





La croix de la Roche et les pelouses sèches

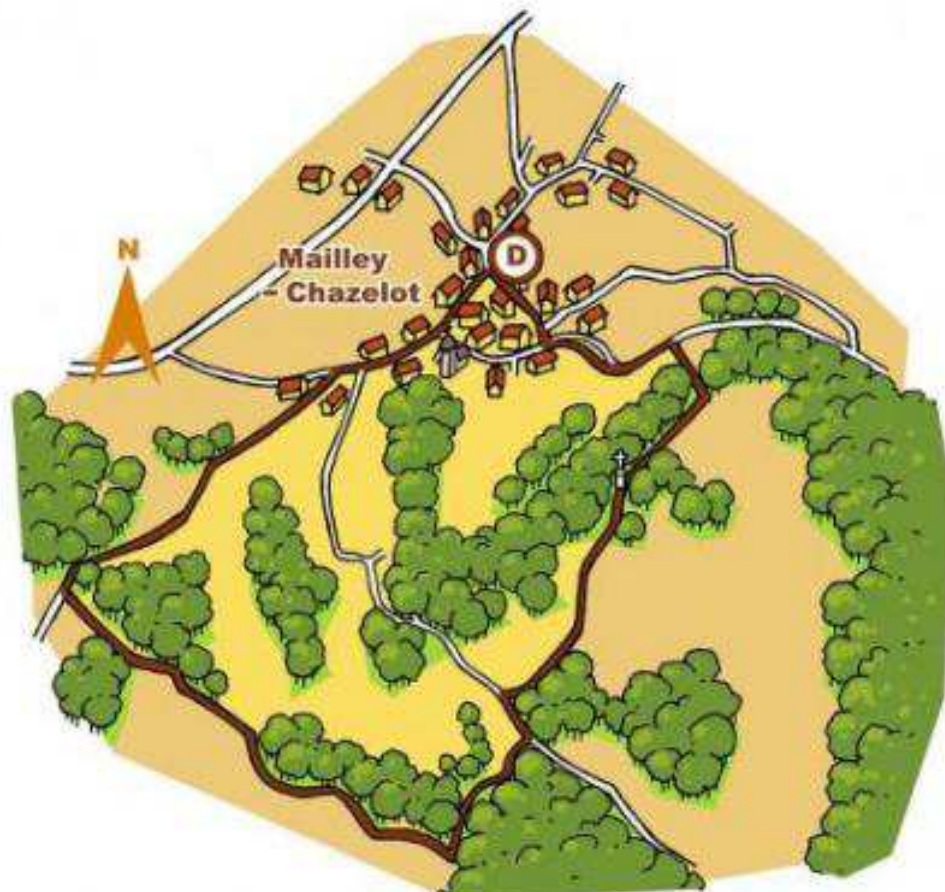


Adossé à la colline de la Roche, le village de Mailley et Chazelot est le point de départ d'un circuit qui permet de découvrir des milieux naturels d'une très grande richesse ainsi que deux superbes points de vue vers la vallée de la Saône et les Alpes. Ponctué de panneaux d'interprétation, l'itinéraire permet la découverte des pelouses sèches, espace naturel fragile accueillant des espèces végétales et animales remarquables.

Départ : place de la Mairie à Mailley et Chazelot

Distance : 5 kilomètres

Balisage : cercle jaune



Mairie

Bâtie en 1838.

Sous l'administration de Monsieur MILLARDET, maire, ancien officier d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur



L'école

Importance de l'école avec obligation d'y aller. Le préfet écrit à tous les maires en avril 1920 et met en place un protocole concernant les absences non justifiées en classe.

4 absences d'une demi-journée en 1 mois : le père, le tuteur ou personne responsable sera convoquée en mairie devant la commission scolaire qui lui rappellera le texte de la loi et lui expliquera son devoir.

En cas de non comparution ou récidive les noms prénoms et faits relevés contre la personne seront affichés sur la porte de la mairie pendant 15 jours à 1 mois

Si nouvelle récidive une plainte sera déposée par l'école au juge de paix. Contravention entrainera une amende ou une condamnation aux peines de police.

Le bureau de bienfaisance

Créé en 1862 par l'empereur Napoléon III, le bureau a un capital de 2500 Francs au départ.

Fonction d'aide et de soutien aux habitants les moins favorisés

Ancêtre du CCAS

Répartition du pain en 1885, indemnités de cherté de vie en 1920, assistance médicale gratuite en 1922, prime d'allaitement en 1928, assistance aux vieillards en 1929.

Château

Sur le flanc du village on voyait récemment encore les ruines du vieux château (château d'en Haut)

Les murs étaient percés de meurtrières et avaient 2 mètres d'épaisseur. Ils étaient entourés de fossés commandés par 4 tours dont 2 existaient encore au XIXème.

A l'ouest du village, le petit château (ou château d'en bas) est toujours là.

Avec ses fenêtres à meneaux et sa tour polygonale, il est du XVIème siècle.



Forge

Il y a eu plusieurs forges à Mailley. Nous sommes dans une région et surtout un département qui en compté beaucoup. Le minerai de fer se trouve facilement en Haute-Saône (patouillet) sous forme de bille dans la marne. L'association « les Marteaux de Mailley » va vous expliquer son fonctionnement et vous faire une démonstration. N'hésitez-pas à leur poser des questions.

Le président Claude TRAVERS va nous accueillir.



HALTE DEGUSTATION 2 DEVANT LA FORGE